

de Frobisher Bay a été l'un des principaux orateurs à la Conférence sur le développement du Nord tenue à Edmonton et un Esquimaux ex-directeur de la section des arts et de l'artisanat du Centre est devenu directeur du poste de Radio-Canada à Inuvik. Une jeune Esquimaude de la Division du bien-être social, à la Direction des régions septentrionales, est la rédactrice d'*Inuktitut*, seule revue esquimaude au Canada, et deux jeunes Esquimaudes, l'une à Montréal et l'autre à Frobisher Bay, réalisent des émissions de radio pour le Service septentrional de Radio-Canada. Dans plusieurs collectivités du Nord, les Esquimaux sont mécaniciens de moteur diesel, électriciens, charpentiers et mécaniciens d'installation d'énergie; les femmes sont commis, aides hospitalières et serveuses. Environ 40 p. 100 des Esquimaux habitent encore hors des principaux centres d'activité économique et administrative et continuent de vivre de chasse et de pêche comme leurs ancêtres.

Pour les Esquimaux qui vivent de la chasse ou d'un emploi salarié, l'instruction et la formation professionnelle sont la clef de leur avenir. Des nouvelles écoles ont été construites dans la majorité des collectivités arctiques où la majeure partie de la population est esquimaude; plus de 2,000 enfants y étaient inscrits en 1961. A cause de la vie nomade de leurs parents, beaucoup d'enfants demeurent dans un pensionnat durant l'année scolaire. Des cours de formation professionnelle et d'éducation populaire sont organisés en vue d'aider les Esquimaux non spécialisés à trouver un emploi salarié et à perfectionner les connaissances de ceux qui en ont déjà un.

Les Esquimaux bénéficient, à titre de citoyens canadiens, des mêmes avantages sociaux que ceux qui vivent plus au sud: allocations familiales, assistance-vieillesse et allocations aux invalides. En vertu d'un nouveau programme de prêts et de subventions établi par le ministère du Nord canadien et des Ressources nationales, les Esquimaux possèdent de plus en plus leur propre maison. Une subvention d'un millier de dollars, qui cadre avec l'aide accordée par d'autres programmes dans tout le pays, couvre une partie des frais; le propriétaire emprunte le solde du Fonds de prêt aux Esquimaux et le rembourse à des conditions proportionnées à ses possibilités de revenu. Sa participation manuelle à la construction de sa maison en réduit le coût au minimum et toutes les dispositions financières encouragent l'Esquimaux à continuer à se suffire et à demeurer indépendant dans sa nouvelle situation économique. En région giboyeuse, le congélateur communautaire est de plus en plus utilisé pour conserver le gibier et le poisson pris durant l'été. Grâce à la meilleure utilisation de la nourriture locale, au logement chauffé et aux revenus supérieurs de bon nombre d'Esquimaux, la menace de la sous-alimentation et de la maladie s'atténue. L'accroissement naturel de la population esquimaude a été de 3.3 p. 100 en 1960.

Depuis des milliers d'années, les Esquimaux survivent dans les terres septentrionales canadiennes au moyen de ressources plutôt maigres. Ils sont vigoureux et intelligents. Grâce à leur faculté d'adaptation naturelle, ils savent acquérir et exercer de nouveaux métiers et démontrent ainsi qu'ils peuvent contribuer davantage au développement du Nord.

Section 4.—Population du monde

Les chiffres du tableau 8 sur la population sont tirés du *Population and Vital Statistics Report* des Nations Unies d'octobre 1961 et, sauf indication contraire, sont les estimations officielles de mi-année pour 1960. Les superficies sont extraites de l'*Annuaire statistique* des Nations Unies de 1960.

Population du monde évaluée par continent.—L'état suivant donne l'estimation rectifiée de la population du monde (été 1960) par continent. Le total de chaque continent n'égale pas toujours la somme des populations de chaque pays parce qu'il